Etats-Unis : Twitter bannit de son réseau une figure républicaine sans en donner la raison (MàJ : interview)

27/11/2018 à 8h25



MàJ 27/11/2018

Traduction partielle :

> *Jesse Kelly : Personne ne sait [pourquoi ils m'ont banni] (…) ils ne m'ont donné aucune explication alors qu'ils ont dit au Congrès qu'ils donneraient une explication. Tout ce qu'ils ont envoyé est un email disant "vous êtes banni de manière permanente et vous ne pouvez pas faire appel pour avoir enfreint répétitivement des règles". Je n'enfreint pas leurs règles, je ne maudits pas les gens, je n'harcèle pas les gens, je ne fais pas toutes ces choses moches que les gens font (…)*
> *Non je n'ai pas de numéro à appeler, en fait une fois qu'ils ont banni votre compte (ce n'est pas une suspension, ils m'ont complètement banni) donc je ne peux même pas me connecter et envoyer un message au support de Twitter (…)*

> ***Ils ont fait exactement ce que j'avais dit qu'ils feraient. Ils sont venus pour Alex Jones en premier lieu parce que c'est un agité du bocal et ils voulaient voir comment la droite réagirait. Ils l'ont eu, et donc je savais qu'ils viendraient pour moi. Ils viendront pour vous aussi.*** *(…)*

Si ils continuent comme ça il ne restera plus que deux féministes se hurlant dessus parce qu'une des deux a accidentellement trouvé un petit ami.

Tucker Carlson : est-ce que je me trompe ou est-ce que ces plate-formes de réseaux sociaux ont une exonération du Congrès qui leur permet de ne pas être tenu légalement responsable des choses dites sur leur plate-forme. En résumé qu'elles ne sont pas considérés comme des entreprises de média et ne peuvent pas être poursuivies comme telles. Mais maintenant elles agissent comme telles, comment est-ce que ça marche ?

Jesse Kelly : oui ça marche de la manière suivante, ils prennent le meilleur de chaque option. Vous avez bien compris, elles sont traitées comme des plate-formes ce qui signifie qu'elles sont juste des sites ouverts où les gens peuvent écrire ce qu'ils veulent tant qu'ils n'incitent pas à la violence. Seulement elles agissent à la "progressiste", elles agissent comme le New-York Times [NdeFDS : référence à beaucoup de choses mais probablement particulièrement à Sarah Jeong] parce que ces voix radicales à gauche ne sont jamais censurées. Même Louis Farrakhan, ce salaud de première classe qui a toujours en ligne un tweet comparant les juifs à des termites, a toujours un compte twitter. Mais je poste un truc sur Velveeta et je suis banni.

26/11/2018

Jesse Kelly, qui contribue parfois à notre site, a été définitivement suspendu de Twitter dimanche pour "violations répétées des règles de Twitter", selon un message du réseau social. **Jesse Kelly est un ancien combattant des marines, animateur d'une radio conservatrice et ancien candidat**

républicain au Congrès américain.

Twitter n'a pas expliqué quelles règles Jesse Kelly avait enfreintes, ni pointé un tweet en particulier.

> *.@JesseKellyDC just shared this with me.*
>
> *He's permanently banned with no explanation. He broke no rules.*
>
> *This madness has to stop. pic.twitter.com/zvwgSLg1Ri*
>
> *— Sean Parnell (@SeanParnellUSA) November 26, 2018*

Le compte de Jesse Kelly a été initialement suspendu de Twitter ce dimanche sans préavis ni explication de la part de Twitter.

> *BREAKING: A Twitter spokesperson told me they were going to look into why Jesse Kelly's account was suspended.*
>
> *Their official response: "We have nothing to share on this account."*
>
> *— Ryan Saavedra (@RealSaavedra) November 26, 2018*

Kelly avait écrit à propos du bannissement d'Alex Jones sur Twitter **et avait averti que la police des idées s'en prendrait ensuite aux conservateurs**. "Ils ne veulent pas être en concurrence sur le marché des idées. Leur but est de faire taire les voix dissidentes", avait-t-il écrit.

Jesse Kelly est un invité fréquent de Fox News, et ironiquement, sa dernière apparition dans l'émission de Tucker Carlson était pour discuter de la censure en ligne.

La semaine dernière, Jesse Kelly avait communiqué via Twitter

avec un autre ancien combattant qui avait tweeté ses intentions de se suicider. Plus tard, Kelly twitta que l'homme était d'après ce qu'il avait entendu désormais "à la maison sain et sauf et qu'il dormait profondément".

The Federalist